



**L'interview du mois :
votre ancien chef vous parle**

Les conseils qu'il vous faut pour un camp d'été réussi



**Les fourmis,
vraies pros de l'organisation...**

SOMMAIRE

L'édito

Bêtes et méchantes ?

Journal de bord

Méditation Unioniste

**La page de l'Eléphant
Cosmographe**

Témoignages

L'idée du mois

L'interview du « Moi »

Les Petites Annonces

La page de pub



Paris Flash est édité par les Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France

Directeurs de la rédaction : Isoline Chauffert, Paul Prunier (Aképa) et Chloé Strack (Tamia)

Ont participé à ce numéro : Paul Prunier, Eric Padiou (Eléphant), Héroïse Duché (Suricate), Amélie Mignon, Martin Nous (Ecureuil), Aurélie Diebold (Saïga), Jonathan Robert (Aurochs), Martin Jegou, Adrien Bernheim (Criollo), Hélène Guttinger (Dzeïrane), et Isoline Chauffert.

Mise en page : Chloé Strack

Couverture : Aurélie Diebold et Jonathan Robert (Grenelle).

L'ÉDITO

de la Rédaction

Plus que quelques mois avant le camp d'été ! Ah ces derniers mois de préparation, les plus précieux...Tu es entré(e) dans la période pendant laquelle le propriétaire de ton lieu de camp devient ton meilleur ami, ton livre de chevet est ton dossier de camp, tes parents et ton poisson rouge passent après ton équipe de responsables, ton local est plus rangé que ta chambre, tu sors ton diapason et ta guitare à toutes les soirées, les magasins de bricolage deviennent ta maison secondaire, les sociétés de location de voitures n'ont plus de secrets pour toi, tu es en transe à la vue d'un bout de ficelle et d'un morceau de bois, ton subconscient est habité par le scoutisme !

Conseil de Paris Flash : ne te surmène pas trop quand même...Si tu arrives au stade où deux images sont au dessus de toi, l'une prônant le bien avec Robert Baden Powell te disant « Fais un camp spi...ton ER se réjouira de ce projet ! » et l'autre prônant le mal avec Norbert Beden Bewell disant « Fais un camp anti DDJS avec nuits blanches et buffet à volonté ! », pense à te reposer car il y a le camp au bout de tout ça ! A ce moment-là, assieds-toi dans un fauteuil moelleux, écoute le silence, mange du N..... (Pâte à tartiner hypocalorique) à la petite cuillère et plonge-toi dans la lecture de ton journal préféré Paris Flash !

La rédac de Paris Flash te souhaite du courage pour préparer ton camp et te dit au mois de mai.

La rédac



BÊTES ET MÉCHANTES ?

Préparer son camp, un travail de fourmi.

Reportage signé Aképa (Batignolles)

Ca y est, la préparation des camps est lancée. Trouver un terrain regorgeant de ressources, construire, branche après branche, un aménagement satisfaisant la DDJS, assurer la survie de l'espèce, approvisionner quotidiennement le camp en vivres super U... tout ça ne vous rappelle pas quelque chose ?

Si les fourmis sont souvent convoquées pour des folklores détonnants (la compagnie de l'Oratoire et le groupe local des Batignolles pourraient en témoigner), ce n'est peut être pas pour de simples raisons d'animations : en effet, combien de fois votre coordo, votre équipier vous ont-ils dit, en formations ou en carrefours que préparer son camp était un véritable travail de



fourmi ? Et les EEUdF n'ont-ils pas, eux aussi, une reine (Marion Véziant-Rolland), des prétendants (Equipiers, Coordos, etc...), des ouvriers (Responsables et autres bénévoles du bas de l'échelle), et des larves (les mioches) ?

Amis entomologistes, filons un peu la métaphore, et mettons nous à la recherche de nos points communs. Comme nous, les fourmis se développent par métamorphose complète, métamorphose qui comporte quatre stades suc-

cessif (œuf-louveteaux, larves-éclaireurs, nymphes-ainés, adulte-adulte). Notons qu'ici comme ailleurs, les individus aux deux premiers stades sont particulièrement dépendants des adultes, que les jeunes ouvriers s'occupent d'abord de lécher les bottes de la reine et de soigner les œufs et larves, pour ensuite s'assurer de la consolidation du nid, de son approvisionnement et de sa défense.

D'après Luc Passera et Serge Aron, dans leur (célèbre) article « les fourmis : comportement, organisation sociale et évolution » (Presses scientifiques du CNRC, Ottawa, Canada, 2005, 480p.), la plupart des colonies ont une organisation sociale complexe et est capable de tâches difficiles. L'intelligence y est donc collective, et cependant non programmée par la reine, car résultant de la somme de comportements individuels. Jean-Louis Deneubourg, spécialiste réputé, vérifie empiriquement ces dires :

« un « éclaireur », qui découvre par hasard une source de nourriture, rentre au nid en traçant une piste chimique. Cette piste stimule les ouvrières à sortir du nid et les guide jusqu'à la source de nourriture. Après s'y être alimentées, les fourmis ainsi recrutées rentrent au nid en renforçant à

leur tour la piste chimique. Cette communication attire vers la source de nourriture une population de plus en plus nombreuse. Un individu qui découvre une source de nourriture y « attire » en quelques minutes n congénères; chacun de ceux-ci y attire à leur tour n congénères, et ainsi de suite. »

Visualisez une intendance pleine de choco-BN , de fraises tagada et de glaces, un loupveteau, puis deux, puis trois, puis.... Tous les loupveteaux et parfois même leurs responsables, et vous aurez tout compris aux théories les plus en vues concernant les fourmis.

A l'instar des chemises bleues, vertes et grises, les fourmis, loin d'être ces petites radines décrites par La Fontaine, donnent sans compter pour préserver leur environnement. Elles sont en effet capables de terrasser un terrain entier en peu de temps (Formica Atta peut répartir 400 tonnes de terre sur 100 m²), peuvent protéger la flore des parasites (Formica polyctena dévore 14 500 tonnes d'insectes par an), et jouent un rôle majeur de nécrophage (environ 90% des cadavres d'insectes finissent dans une fourmilière avant d'être recyclés dans le sol). Alors que ces combats quotidiens nous semblent facilement vains, prenons exemple sur ces petites bêtes agaçantes (un nouveau point commun avec les loupveteaux), qui conditionnées comme elles le sont par le groupe, s'entêtent à accomplir ce devoir. Leur détermination a d'ailleurs été noté par plus d'un, et notamment le Mouvement de Libération du Congo qui l'a prise pour emblème.



Elle est plutôt forte non, la fourmi, que la plupart d'entre vous ont, par un beau jour d'été ont torturé avec le cure-dents de leur couteau suisse (faute d'y avoir trouvé une vraie utilité), ou avec un briquet ?

Finalement, cette comparaison avec la fourmi peut nous renforcer dans nos convictions : l'écocitoyenneté, c'est l'avenir, la vie de groupe, ça a du bon, et notre future reine, ou notre futur roi, est dans nos lecteurs. Alors, prêt à totémiser un(e) fourmi, travailleur et déterminé ?



MÉDITATION UNIONISTE

Préparé par Ecureuil/Martin

Le moment spi est un grand défi pour les éclaireurs unionistes d'aujourd'hui ; il est très souvent présumé chiant, ou superficiel, ou les deux. Et pourtant il est un pilier du scoutisme unioniste. Pour comprendre mon point de vue, je vous invite à repenser la relation entre le scoutisme et la foi :

Foi ou... foi

Dans ce que nous nommons ordinairement foi, il y a en réalité deux choses : La foi qui est le contenu de notre croyance ; nous croyons que.... C'est une foi qui s'apprend au catéchisme, ou au culte. Et la foi comme un acte, celle que nous vivons à l'intérieur de nous-même. Aucune de ces deux visions ne peut prétendre être meilleure que l'autre, les deux sont nécessairement complémentaires sinon la foi devient soit des dogmes creux, soit du spiritualisme mystique.

Nous apprenons le contenu de la foi au caté, mais comment pouvons-nous progresser dans l'acte de foi ? J'aurais tendance à penser qu'elle ne s'apprend pas mais qu'elle s'expérimente. Et là, la Bible nous apprend beaucoup de choses sur cette expérience de la foi. Trois points m'apparaissent essentiels.

- Le premier c'est le constat que tous les patriarches et prophètes de la Bible, les hommes qui ont entendu la parole de Dieu, l'ont entendue au désert . La ville est le lieu de l'homme, créé par l'homme, au contraire le désert est le lieu de la création, créé par Dieu, un lieu apparemment plus propice pour une rencontre.

- Le deuxième point est la question du commandement le plus important. Un scribe interroge Jésus à ce sujet (Marc 10, 28s), et il lui répond : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force, et, Tu aimeras ton prochain comme toi même. Voilà un tandem très biblique qui nous éclaire sur comment vivre sa foi : aimer Dieu et aimer le prochain.

- Le troisième point est la tension entre l'alliance que Dieu passe avec le peuple hébreu à travers Moïse, une alliance selon des commandements, selon une Loi ; et l'alliance que Dieu passe avec l'humanité à travers Jésus, qui est une alliance de grâce. C'est une promesse gratuite de Dieu qui nous dit que nous sommes sauvés gratuitement, mais une promesse qui nous engage et qui nous invite à faire tout notre possible pour suivre la Loi.

Je pense qu'un lecteur aguerri aura pu deviner au cours de sa lecture, les relations qui s'établissent presque spontanément entre la vie de Foi et le scoutisme.

- En quittant un temps la ville pour aller nous immerger dans la nature, nous nous ouvrons plus facilement à la rencontre avec Dieu.



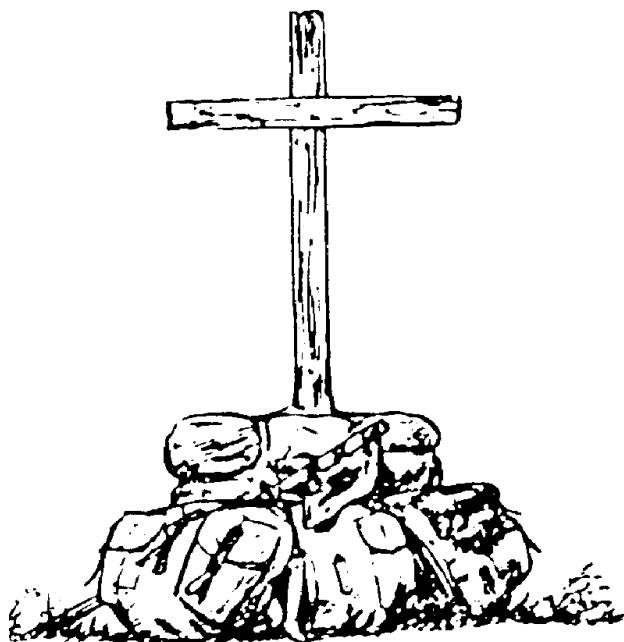
- En apprenant à vivre ensemble, nous apprenons déjà à nous aimer les uns les autres. Apprendre à aimer Dieu relève peut-être d'un choix plus personnel, qui commence par apprendre à écouter sa parole.

- Et à travers notre promesse, nous promettons trois choses : d'être toujours prêt et de faire notre mieux pour suivre notre loi, pour aider son prochain, et pour apprendre à écouter la parole de Dieu. Voilà une promesse qui nous engage, et nous propose d'expérimenter l'acte de Foi.

Donnons du sens à notre scoutisme

Maintenant, pour tous ceux qui sont plus scouts que chrétiens, revenons au moment spi. Le moment spi devrait permettre que tout ce qui est vécu par chacun, que toute l'expérience spirituelle ou tout simplement l'expérience humaine qui se déroule ne soit pas muette, cachée et refoulée, mais exprimée et partagée. Cela ne veut pas forcément dire qu'on doit passer le moment spi à se demander les uns les autres ce qu'on est en train de vivre, si on a l'impression d'avancer, si quelqu'un a trouvé la foi, ou a eu une révélation. Mais on doit s'offrir un cadre, un moment dans lequel chacun puisse trouver, seul ou avec les autres, des mots pour exprimer ce qu'il pense, ce qu'il cherche ou ce qu'il espère. C'est ce moment qui l'aidera à donner du sens et à faire fructifier son scoutisme.

Ne pensez surtout pas que ce cadre est de toute façon toujours là sur un camp scout à travers les temps informels ; il est en réalité très dur à trouver et à instaurer, et demande tout le génie et le talent d'un scout chevronné pour l'organiser.



JOURNAL DE BORD

La préparation d'un camp

Archives déterrées par Aképa (Batignolles)

Ami lecteur, voilà du vécu pour toi, les extraits du journal intime d'un responsable directeur de camp. Tu te reconnaîtras certainement dans ces confessions, et, tel Aristote qui inventait il y a plus de 2000 ans la catharsis, tu en tireras un enseignement incomparable.

Jeudi 2 janvier 2003, 16h30.

Putain, la tête dans le cul... j'aurais pas du faire un réveillon « No Limit », et ce petit *** d'éclais qui me demande sur msn où est-ce qu'on campe cet été. La vache, tout ça me fout la nausée. Bon c'est juré, demain j'appelle l'équipe et le coordo, on monte un plan d'action.

Mercredi 15 janvier 2003, 15h23.

Je suis vraiment une bonne pâte... et je suis vraiment motivé : j'ai appelé l'équipe ce matin, on a fixé une réunion de préparation vendredi soir, et le coordo veut un compte-rendu au prochain carrouf. Bon, on est dans le timing, mais si je continue à ne pas appliquer mes bonnes résolutions, le temps va me manquer, et mes 40 éclais vont finir à l'UCPA : c'est la loose totale, la mort de l'art comme on dit.

Vendredi 17 janvier 2003, 23h47.

Connerie de compte rendu, j'ai pas l'adsl et la connexion internet craque toutes les deux minutes. Impossible d'envoyer ce mail au coordo, et de toute façon, v'là la réunion folklo qu'on s'est tapée. Entre mon infirmière qui veut mettre « médecine douce » dans le projet péda, et mon intendant qui vient de rater le permis ... Et alors les autres j'en parle pas . Niveau lieu et folklore, j'ai tout entendu ce soir : la nouvelle resp qui veut aller camper vers Monaco pour être bronzée, l'autre qui veut faire un folklore « fantastique », mais qu'est pas cap de développer un peu. Putain, c'est quoi le fantastique au juste hein ? Tu peux me le dire, toi qu'a jamais lu un truc plus gros que tom-tom et nana ?



Je suis vénère ce soir, laisse tomber, je vais me calmer ce week-end en forêt. Enfin, bon, le positif, c'est que même si personne (sauf moi) n'avance dans la bonne direction, au moins la motivation est là.

Mardi 5 mars 2003, 22h17.

Je rentre de ce carrouf IN-TER-MI-NABLE. Ca y est, j'ai déposé mon projet péda, on a prévu

une réunion parents. Par contre, va falloir se battre pour récolter un centime (d'après le coordo, on serait encore déficitaire, donc pour les subventions, va falloir se brosser, Martine). Bref, ça se tire tout ça. Dans deux semaines, on va visiter nos futurs lieux de camp : je crois que si je continue à faire des prouesses comme ça, je finirais prés de la feuf. Quoique, ministre de la jeunesse et des sports c'est mieux, j'ai pas envie d'aller bosser en banlieue moi.

Dimanche 3 avril 2003, 20h45.



Crevé. Traversé la France pour des lieux de camps, avec l'équipe. Ah la la, y a pas un seul proprio qui ait du bon sens ou quoi ? Non monsieur, on campe pas sur un terrain au bord d'une falaise. Non madame, les vaches, on en veut pas pour nous réveiller le matin (quelle débile, vas y)...

Enfin on a quand même trouvé un lieu entre Vichy et Riom, assez cool. On attend d'ici peu le certif de potabilité d'eau. Du coup, on pourrait faire un folklore occupation allemande, mais en fait non. On s'est mis d'accord, ce sera Don Quichotte cette année. C'est quand même con que j'aie pris anglais-danois comme langues, mais bon. On en a profité pour faire un we prépa avec l'équipe : ça y est les jeux sont répartis, la grille est prête. Toujours à fond médecine douce l'infirmière, et l'intendant a l'air d'avoir préparé ses menus chez burger king. Mais bon tout ça va s'équilibrer.

On a une compagnie de car aussi, pour aller jusqu'au lieu, ça s'appelle les cars gérard. Encore un qu'a séché les cours de marketing on dirait...

Jeudi 12 mai 2003, 17h30.

Putaiiiiiiiiiiiiiin ça se tire pas du tout, bordel de dieu ! Ce soir c'est la réunion parents, et l'infirmière peut pas venir : elle fait un stage en Inde. En Inde bon dieu !! Elle va nous ramener de ces trucs de médecine douce à la con, je vais péter un câble, je vais péter un câble. En plus, y a la mère de Martin qui s'est pointée à 16h00 au local (réunion à 19h30), en me disant qu'elle en avait profité pour prendre ses RTT. Je te jure, des fois, on dirait pas qu'elle est plus vieille que son fils dans sa tête.

Jeudi 12 mai 2003, 22h17.

Ca y est, c'est pesé et emballé : la réunion s'est plutôt bien passée, les parents adhèrent. Encore la mère de Martin qui a fait des siennes, et qui a demandé si Martin pouvait inviter ses 4 cousins sur le camp. Relooooou la mère de Martin ! Bref, du coup, je dois checker avec les assurances, la DDJS, et le taux d'encadrement, mais ça ne devrait pas poser trop de problèmes. Sinon, le budget c'est bon, les présents ont payé, les fiches sanitaires de liaison et les autorisations de

camper sont là.

On s'est vus avec l'équipe après : l'intendant a trouvé une bagnole et a pu repasser le permis, on a tous commencé à préparer nos jeux pour le camp, et toute l'équipe a un casier vierge. Manque juste l'infirmière. Au fait, pour les déguisements, ça se passe comment ??

Lundi 16 mai 2003, 17h22.

Yes , le camp est validé, du coup je suis passé à la poste et j'ai envoyé une grosse enveloppe au coordo (bulletin de casiers judiciaires, certificat de potabilité d'eau. Toujours mes problèmes de connexion : la fiche de camp va être actualisée en 20 coups sur l'intranet. Mais tant pis ! Deuxième timbre utilisé aujourd'hui : de la paperasse pour le SN (PP, grille d'activités, de menus, demande de visite, budget...)

Mercredi 1er juin, 14h36

Les fonctionnaires, je vous jure ! Une heure passée au téléphone avec la DDJS du lieu de camp pour m'assurer qu'il avait bien été déclaré. Relou, tout mon crédit a fondu, je vais pleurer.

Mercredi 15 juin, 18h27.

Bonne surprise, la poste m'a donné tous les papiers nécessaires (déclaration ddjs, diplômes de l'équipe, tout ça tout ça.). J'ai envoyé une dernière circulaire au parents, pour leur dire que tout allait bien.

Demain, on fait une razzia chez casto avec l'équipe (c'est nocturne le jeudi), histoire d'être au point question matos, avec plan B chez Carrick si besoin.

Lundi 2 juillet, 23h49.

Demain, c'est le départ, je paie mon stress au prix fort. Boutons sur le front, maux de ventre, l'horreur totale, comme si j'avais déjà besoin d'être moche avant de m'enterrer en forêt un mois. J'ai eu 15 fois le coordo cette aprem, j'ai trop de questions à poser. Le problème, c'est qu'il en reste encore sans réponses. Bref, l'infirmière m'a filé des techniques de relaxation indienne, mais je pense que mon karma est trop mauvais pour que ça marche ce soir. En plus, j'ai les doigts en sang, puisqu'on a oublié de préparer le déguisement de sancho pança, et c'est bibi qui s'y colle. Je vais crever, je vais crever.... J'ai mis ma fiche de camp à jour sur l'intranet, je vais pouvoir partir en camp dès que j'aurai cousu ces foutus bouts de tissus ensemble.

Par contre, l'infirmière m'a parlé de mantras à répéter . Le mien c'est : « Baden est avec moi, Baden est avec moi, Baden est avec moi »....



LA PAGE DE L'ÉLÉPHANT COSMOGRAPHE

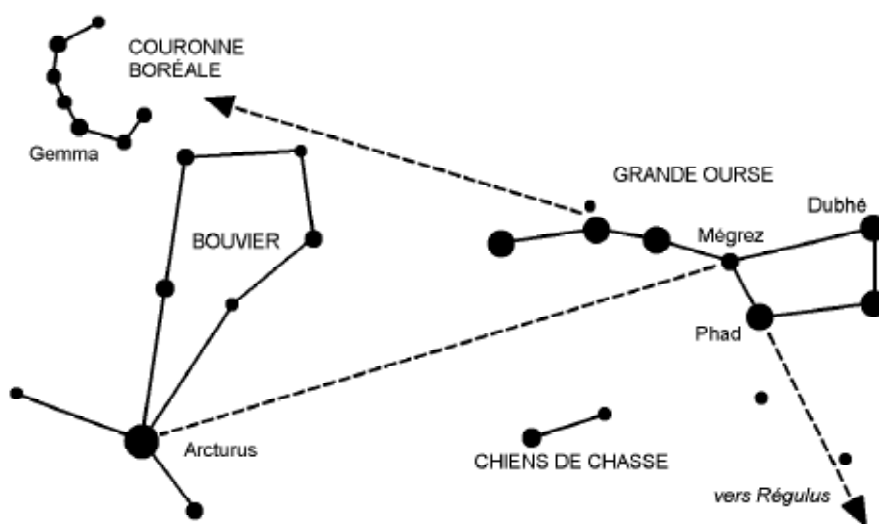
Le triangle du printemps

La dernière fois, je vous avais décrit, comme promis, le ciel d'hiver et je vous avais invité à observer ses sept joyaux avec vos loupisots ou vos éclais. Je vais maintenant vous livrer quelque chose de plus approprié à la saison, et qui va vous permettre de continuer l'utilisation des pointeurs : le triangle du printemps, à savoir Arcturus, Spica et Régulus.

Le Bouvier

Comme bien souvent, nous allons partir de la Grande Ourse. Vous vous souvenez que, pour trouver Capella, on prolongeait le dessus de la casserole de Megrez vers Dubhé. Et bien, aujourd'hui, on va exactement dans l'autre direction : quatre fois la distance de Dubhé à Megrez (c'est-à-dire parallèlement à la queue de la Grande Ourse).

On trouve alors une étoile orange qui brille plus fort que toutes celles qui l'entourent (c'est la quatrième en intensité des étoiles visibles). Il s'agit d'**Arcturus**, dans la constellation du **Bouvier**. Il s'agit de la « géante rouge » la plus proche de nous (sa lumière ne met «que» 35 ans pour nous atteindre).



Le reste du Bouvier n'offre que peu d'intérêt. Par contre, juste au dessus du Bouvier, soit à peu près dans l'axe de la queue de la Grande Ourse, On peut voir une très jolie petite constellation qui mérite bien son nom : la Couronne Boréale. La plus brillante de ses étoiles, posée comme un joyau au milieu d'un

diadème, s'appelle Gemma, ce qui veut justement dire « joyau » en latin, et s'appelle aussi **Al-phekka** en arabe.

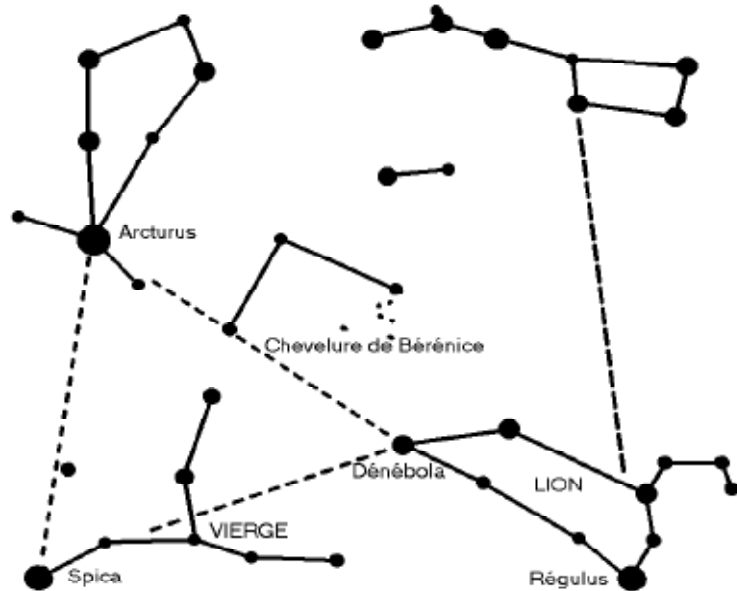
La Vierge

Quand on trace un arc de cercle dans la continuité de la queue de la Grande Ourse, en passant par Arcturus, on arrive inmanquablement sur une autre étoile qui se détache bien : il s'agit de **Spica** (l'Épi en latin).

Cette étoile est à la base d'une espèce de Y qui constitue la constellation de la **Vierge**.

Triangle du printemps

Une troisième étoile fait un triangle équilatéral avec Arcturus et Spica : il s'agit de **Dénébola** ce qui, en arabe, signifie la « queue du Lion ». Et si l'on prolonge la ligne Mégrez-Phad (bord intérieur de la Grande Ourse), on arrive aussi inmanquablement sur une autre étoile brillante et blanche : **Régulus**. Celle-ci est la base d'une espèce de point d'interrogation (à l'envers) qui dessine la crinière du Lion.



Le Lion

Cette constellation rappelle en effet assez bien un lion (moi, j'y vois un peu le Sphinx égyptien...) et comme le ciel est assez noir dans ce coin, on le voit distinctement.

Enfin, on peut signaler un amas d'étoiles, à mi-chemin entre le Lion et le Bouvier : c'est la constellation de la **Chevelure de Bérénice**, très impressionnante à la jumelle car elle comprend des milliers d'étoiles.

A suivre...

TÉMOIGNAGES

Témoignages recueillis par Isoline

La recette « Un bon camp jumelé »

Ingrédients :

**un chef de camp unique*, une équipe de responsables volontaires,
un projet pédagogique commun, des enfants concertés,
une équipe régionale d'accord.**

Préparation :

6 mois

Cuisson : 25°C- 35°C dans un lieu sympa

Déroulement :

**Pour que la sauce prenne, il faut que les équipes de responsables
et les enfants se rencontrent plusieurs fois avant le camp.
Le chef de camp mettra son grain de sel dans toutes les réunions de pa-
rents des unités.**

**Attention de ne pas mélanger les équipes d'enfants,
chaque unité les conserve bien au frais!**

**Ajouter à cela un accord clair et réaliste sur la gestion du budget
et des finances dans le respect des règles du Mouvement (un seul compte,
le partage du déficit ou de l'excédent est défini à l'avance).**

Servir chaud !

Conseils du chef:

**Saupoudrez tout cela de bonne humeur, de pédagogie,
de sécurité et d'originalité.**

***Un chef de camp stagiaire ne peut diriger le jumelage que de 2 unités
dans la limite de 35 enfants et 7 responsables (chef de camp compris).**

Ils se sont dit OUI !

Et si le jumelage nous rappelait vaguement autre chose ? Morceaux choisis, je vous laisse choisir les mots à mettre à la place des pointillés... (et petit jeu supplémentaire : saurez-vous retrouver les auteurs des citations originelles ? Indice : j'ai pas la solution pour toutes)

« Ils se ... et eurent beaucoup d'enfants »

« Le ..., c'est résoudre à 2 (ou 3, ou 4...) des problèmes qu'on aurait jamais eus tout seuls »

« Le ... c'est quand plusieurs personnes (2, ou 3, ou 4...) décident de ne faire plus qu'un. Les problèmes commencent quand ils décident de choisir lequel »

« Chaque fois que je sors avec quelqu'un, je me pose la question : Est-ce que je veux que ce soit le partenaire avec lequel mes enfants partagerons leur WE ? »

« Le ..., pour le meilleur et pour le pire »

« Dans un ..., il y en a toujours un qui souffre et un qui s'ennuie »

« Le ..., c'est échanger de mauvaises humeurs le jour, et de mauvaises odeurs la nuit »

« Faites l'amour, pas la guerre. Ou alors faites les deux : ... -vous ! »

« L'amour rend aveugle, le ... lui rend la vue »

Y'en a qui collent drôlement bien hein ?... Tout ça pour dire : oui, les jumelages c'est super, des fois c'est imposé (mais ça peut marcher quand même), des fois c'est un choix enthousiaste (mais ça peut merder quand même), dans tous les cas ça se construit et il faut que chacun trouve sa place sans écraser l'autre !

La prochaine fois nous aborderons l'épineux sujet : Est-il possible de se jumeler avec un camp dirigé par son(sa) petit(e) ami(e) ?

Bien à vous,
Martin



Hélène/Dzeïrane (ER formation Paris)

Un jumelage est très riche sur le plan rencontre mais petits conseils:

Fais un week end jumelé avant le camp se sera plus facile après de trouver un fonctionnement commun.

Etablis au clair les règles de vie si tu ne veux pas avoir de surprises sur le camp.

Attention rappelle toi que toutes les unités ne font pas le même scoutisme, pose toi la question de la compatibilité!

Jonathan/Aurochs (Chef d'Unité de Grenelle)

De manière général il est préférable de camper avec seulement son unité mais il arrive parfois que l'on décide de faire un jumelage pour X ou Y raisons. Ce jumelage n'est pas un tort, c'est une ouverture. Pour moi, un camp jumelé est un camp au même titre qu'un camp où l'on est seul avec son unité avec le plus de vivre une aventure inédite avec de nouvelles personnes à découvrir et un grand moment d'échange à vivre. Il s'agit d'apprendre autant sur l'autre, sur ses pratiques que de lui faire partager les siennes.

Pour moi c'est vraiment l'opportunité d'un échange tout en conservant bien sur son identité d'unité. Comment bien réussir un jumelage ? Il n'y a pas je dirais de recette miracle, mais de mes jumelages vécus en temps que responsable j'ai noté quelques astuces, éléments qui permettent de se déroule bien réussite. Tout

lage ne doit pas secours mais un pas de quelque va décider à la mais que l'on pré- Il ne s'agit pas de jumelé pour faire ou bidule mais vrai objectif pé- la préparation de entendu connaî-



faire que le camp et qu'il soit une d'abord le jume- être une issue de choix, il ne s'agit chose que l'on dernière minute pare à l'avance. faire un camp camper machin derrière il y a un dagogique. Dans camp, il faut bien tre l'équipe de

responsables avec qui vous allez camper. Une bonne bouffe est souvent la solution !!! Mais pas seulement car il faut se renseigner sur les enfants de l'autre unité et les connaître et pour cela le mieux est de faire des WE ou un camp de Pâques avec l'autre unité afin que les enfants n'arrivent pas au camp en se disant : « C'est qui les gens avec qui on va camper ? » Surtout un élément important, c'est que l'ensemble de l'équipe soit au clair sur les règles de vie et sur les paradis artificiels car cela peut varier d'une unité à l'autre pendant l'année.

Concernant les activités, il ne s'agit pas de faire un camp de machin ou un camp de bidule mais un camp de machin ET bidule. J'entends par là qu'il s'agit d'un véritable échange et qu'il y aura forcément des compromis. Il n'y a pas de pourcentage à respecter le mieux est d'équilibrer à 50-50 mais attention ce n'est pas on fait la moitié du camp comme machin et l'autre comme bidule c est TOUT le camp qui est en échange. Sinon ma dernière recommandation c'est de prendre du plaisir à faire ce camp, c'est la clef pour bien réussir votre camp mais cela qu'il soit

jumelé ou non. J'allais oublier, votre moyen de contrôle pour voir si votre camp jumelé était une réussite, la réponse à la rentrée !!! Vous aurez des indications pendant le camp mais au final vous saurez) la rentrée si l'échange se poursuit, si les enfants gardent contact et s'ils vous demandent de refaire des activités avec l'autre unité. Voilà bonne préparation de camp à tous !!

Adrien /Criollo (Chef adjoint de la Troupe de Passy)

Il faut avant tout savoir, que Passy DETESTE se jumeler, et je ne fais pas exception. En deux mots: nous nous sommes jumelés pour aider une vieille troupe amie à camper.

Certes il a été intéressant de voir le fonctionnement d'une autre troupe au quotidien, mais je trouve globalement qu'on est mieux seuls. Le suivi vis à vis des éclaireurs se fait plus aisément et on peut construire une identité d'unité plus forte, ainsi que des traditions -ou «folklores»- plus importants.

Aurélie/Saïga (CGL de Grenelle)

Quel est l'intérêt d'un jumelage en dehors d'avoir deux fois plus de participants à un jeu (ce qui en général intéresse surtout les groupes spécialisés dans les petits nombres, sans viser personne bien entendu...), ou 3 responsables de plus pour organiser ledit jeu (ce qui n'intéresse pas forcément ces mêmes groupes, qui ont parfois un taux d'encadrement tout à fait inédit, toujours sans penser à personne en particulier...) ?

D'après moi il y a 4 principales raisons de se jumeler :

1/ ça permet de découvrir des habitudes et des traditions différentes des nôtres ce qui peut être sympa, de même qu'un folklore qui va nous permettre de changer un peu d'air (et pour les plus sérieux, c'est l'occasion de rediscuter de sa pédagogie... ou de son absence)

2/ on peut profiter des compétences des autres (surtout des fantastiques capacités d'organisation et de la merveilleuse motivation de votre homologue chef d'unité/de meute) ce qui peut s'avérer TRES pratique en camp, notamment quand on ne veut pas faire plus d'efforts que d'habitude («Votre OP de l'an dernier était trop géniale? On vous laisse vous occuper de celle de cette année alors !!»)

3/ on peut profiter du matériel des autres sans en avoir l'air (et pourquoi pas le récupérer, gnark gnark gnark), dans le même genre on peut réduire les frais d'un WE en «oubliant» de payer notre part de bouffe, ou alors en profitant honteusement d'un tarif de groupe auquel nous n'avons pas le droit en vrai...

4/ on peut enfin parler à des personnes qui ne sont ni de notre groupe local ni de l'ER pendant les carrefours et assemblées nationales.

Bref, un jumelage bien pensé bien préparé a peu d'inconvénients sauf les repas froids si vous n'avez pas pensé à prendre des mesures concernant la bona avant de manger.



L'IDÉE DU MOIS

Préparer son camp... en beauté !

Conseils de pro, par Amélie

Etre une fille sur un camp scout, avouons-le, ce n'est pas tous les jours facile... S'occuper de charmantes têtes blondes pendant un mois, ça fatigue, ça fait des cernes et ça nous met de mauvaise humeur. Parfois, ça nous donne même envie de ne jamais avoir de gosses (remarquez, tant mieux, ça fera des kilos et des vergetures en moins...). En plus, avec les douches à l'eau froide, l'odeur du feu de camp que vous avez allumé parce qu'aucun mec n'en était capable, la bouffe à faire pour 40, les courses au supermarché (où vous vous êtes fait engueuler parce que vous avez dévalisé le rayon des cuisses de poulet), le réveil dans la nuit parce qu'un louveteau a eu peur du loup qui rôde, ou encore, la compta que vous avez terminée à 3 h du matin, le corps en prend un coup !



Lorsque pendant l'explo, on décide d'emmenner les enfants à la piscine, nous, les filles, on préfère rester dans notre jogging difforme sur la serviette, pour éviter de montrer à la civilisation nos tristes poils (et oui, eux ne prennent jamais de vacances !). Et quand vient le moment des règles, c'est juste l'horreur ! Le tampon biodégradable, on a du mal à le jeter dans le trou des titas. Alors, on y va avec son petit sac plastique qu'on jette discrètement dans la poubelle, en espérant très fort qu'aucun chien errant ne viennent pendant la nuit éventrer ce lieu-dit sur le camp. Alors voilà, préparons-nous !

Ne vous est-il jamais arrivé de vous dire, « Ce n'est pas parce que je suis scoute, que je dois être moche » ? Ne vous est-il jamais arrivé, pendant un camp, d'avoir envie d'un bain aux huiles essentielles, d'un masque à l'argile, ou juste de mettre un peu de Khôl sur les yeux ? N'avez-vous jamais eu envie de tenter l'épilation définitive avec les torches brûlantes ?

Et bien, certaines filles prennent les devants : j'ai vu sur des camps, des nanas qui débranchaient des frigos pour brancher le fer à lisser (très déconseillé tout de même, elle n'est plus dans le mouvement), j'ai vu des épilateurs portatifs, j'ai vu des bains de boue dans la mare au cochon, j'ai vu des pauses siestes avec concombre sur les yeux, j'ai vu des maillots de bain sur les pré camps (pas pratique pour porter le bois, mais très bon pour les marques de bronzage), j'ai vu des explos au hammam du coin...

Ne désespérez surtout pas, voici quelques conseils beauté pour le camp :

- Ongles blancs. Pour retrouver leur couleur claire en en finir avec cette vilaine teinte jaune, enfoncez de temps en temps vos ongles dans un citron !

- Mains douces : Très sollicitées pendant un camp, elles peuvent être rapidement rugueuses. Plongez régulièrement vos mains dans un bain d'eau chaude salée puis dans un bain d'eau froide sucrée. Attention aux petites plaies, ça peut faire l'effet de l'alcool à 90°C de votre grand-mère ! Lorsque vous cuisinez des pommes de terre, faites-en profiter vos mains : frottez-les avec les pommes de terre pendant quelques minutes puis rincez-les à l'eau tiède.

- Peau fatiguée : Voici une petite préparation pour redonner de l'éclat à une peau fatiguée, mélangez un jaune d'oeuf avec de l'huile d'olive et étalez ensuite sur la peau. Gardez ce mélange environ 20min avant de rincer soigneusement avec de l'eau chaude. Effet garanti !

- Les yeux cernés et gonflés peuvent être soulagés par le concombre ! Avec ses propriétés comme l'élatérine (substance amère du concombre qui fait «dégonfler»), le concombre est un excellent remède pour vos paupières marquées par la fatigue ! Appliquez une rondelle de concombre sur chaque œil et laissez agir environ une demi-heure, résultat garanti !

- Cheveux frisés et secs. Huile d'olive et oeufs ! Mélangez uniquement le jaune avec l'huile d'olive (2 cuillères à soupe d'huile pour chaque jaune d'oeuf, la quantité de jaune d'oeuf dépend de la longueur de vos cheveux). Laissez poser 20 minutes sous un film plastique ou toute la nuit. Rincez, shampooinez et vos boucles seront superbes et douces !

- Cheveux : C'est dans l'air du temps ! La mode n'est plus au brushing, mais au naturel !

Profitez du camp pour laisser tomber le sèche-cheveux. Essorez vos cheveux mouillés dans une serviette, puis laissez-les sécher à l'air libre. Vous ferez du bien à vos cheveux qui s'en sentiront moins agressés, et vous consommerez moins d'électricité !

- Vos lèvres sont abîmées par les gerçures ? Appliquez un peu d'huile d'olive, elles se soigneront naturellement, et tout aussi vite qu'avec un baume classique, de fabrication industrielle ! Vous pouvez aussi appliquer du miel sur vos lèvres malmenées par les rigueurs de l'hiver, c'est tout aussi efficace !



Ca y est vous êtes prête à devenir la sirène du camp. Et ainsi, belle et reposée, vous n'en serez que meilleure avec les enfants !

L'INTERVIEW DU « MOI »

Propos recueillis par Isoline

Paris Flash a rencontré un expert en camps scouts pour ce numéro spécial « préparation de camps d'été ». Cet expert multi brevets est bien connu dans la région Paris et maintenant au-delà du périphérique...nous parlons bien de Nicolas Coiffier dit Thylacine !

PF aime bien les chiffres...Combien de camps as-tu fait en tant que responsable, en tant que directeur de camp ?

En comptant les camps de Pâques et les camps de HP : 6 comme chef et 10 comme chef de camp.

Si je te dis camp, quel est le premier mot qui te vient à l'esprit (attention tu as trois secondes)?

Projet ! OK, c'est le formateur qui parle. Mais c'est aussi ça qui m'a permis de garder la motivation : construire des projets qui me plaisent, qui fédèrent une équipe et qui boostent les éclaireurs.



Et la première image ?

Le bazar organisé sur le quai de la gare. Des chemises partout, des sacs en pagaille qui font râler les contrôleurs, des chefs courant après des parents eux-mêmes courant après les enfants. Pourtant, entre le stress du chef de camp et l'implication de toute l'équipe, les départs ont bien lieu !

A l'inverse ton dernier mot et ta dernière image (Non PF n'est pas Jean-Pierre) ?

Dérogation... là, c'est le coordo qui parle ; à chaque demande d'arrangement en matière de quota de chefs formés, c'est un risque supplémentaire pour le camp. On sait tous les exigences réglementaires et l'apport personnel d'une formation. Il faut aussi voir ce que cela apporte à l'équipe et au camp !

La dernière image ?

Des enfants qui tirent la tronche ou qui s'ennuient.

Tu as fait des camps itinérants, des camps traditionnels, des camps jumelés...quels sont pour toi les avantages et les inconvénients pour chaque type de camp ?

Je crois que cela dépend des besoins de l'unité et ensuite (seulement) des envies des responsables. Le camp itinérant : pas mal pour souder un groupe, pour une durée courte, pour se former (topo, marche, bivouac, conduite de roulotte) mais il faut y mettre un contenu car marcher pour marcher ne suffit pas. Il faut bien choisir le chemin et les points de chutes (et les reconnaître).

Par contre, ça peut être très douloureux si l'objectif est trop ambitieux ou l'unité mal préparée. Le camp traditionnel : nécessaire d'en vivre bien sûr car il repose simplement les fondamentaux de la méthode scout. Par contre, il peut vite devenir une routine ennuyante pour les vieux si on ne donne pas de coloration avec un projet (encore ?) particulier : c'est important que nos camps ne soient pas toujours cachés au fond d'une forêt mais qu'ils soient parfois proches des gens, utiles.

Et puis le jumelage... et bien si déjà tout le monde connaissait et mettait en œuvre la Charte des jumelages (si si ça existe : Le Lien Administratif, page 40), ce serait super ! Tant que ça n'est pas une pratique systématique !! Une unité devant se jumeler tous les ans pendant trop longtemps n'a en fait plus de raison d'exister : elle ne peut camper seule.

***As-tu un souvenir extraordinaire à nous raconter de ces camps?
Et un souvenir horrible?***

Pleins en tant que Vieux Scout Moisi (origine contrôlée) ! Souvenirs horribles : un jeu comme stagiaire BAFA qui a complètement foiré, un méchoui tellement à la bourre que les invités sont partis manger à côté, un déficit de 2500€ à cause d'un mauvais accompagnement du trésorier, un éclaireur perdu pendant 2h lors d'une explo, un accident de voiture pour cause de fatigue...

Un souvenir extraordinaire... quelques années après un camp, un de mes éclaireurs devenu chef m'a dit « tu sais, à ce camp-là, tu m'as appris quelque chose. » C'est le genre de moment qui contribue à donner du sens à mon engagement. Bon, sinon : une grande chaîne



de 100 éclaireurs pour vider une camionnette, la vue lors d'une halte pendant une itinérance à Belle-Ile ou encore un sentiment de fraternité certains soirs lors du Cantique.

Quels sont les folklores, les grands jeux, les veillées et les opé services qui t'ont marqués ?

Une opé finissant en centre-ville avec le soutien de la mairie (on a sauvé la Terre sur la place du village de Chaumont-sur-Taronne !), une veillée réflexion au coin du feu où l'on abordait les sujets proposés par les éclaireurs, un bal du 14 juillet en ville avec tout le camp qui danse, la construction d'un pont en froissartage, un week-end à 100 000 scouts en Belgique pour le Centenaire.

PF sait que tu as un don en froissartage depuis ta plus tendre enfance, quels conseils sur les installations pourrais-tu donner ?

DES OUTILS BIEN ENTRETENUS !!!! Marre des scies rouillées, des haches pas aiguisées et branlantes, des ciseaux à bois tordus et aux manches fendus,... ! Entretien régulier = sécurité améliorée. Sinon : ne pas utiliser les outils n'importe comment. J'ai un éclaireur qui s'est planté un ciseau à bois dans le pouce une fois, explique-moi comment il a fait ? Il faut se former, s'entraîner.

As-tu une bibliographie à recommander aux responsables pour préparer leurs camps ?

Eclaireur (B-P), 1000 textes (spi), les dossiers pédago de Branche, une Bible unioniste, Savoir allumer un feu (Jack London), Matin brun (Franck Pavloff), Le Lien Administratif, 1000 pistes

(technique).

Quels sont les indispensables que tu mets dans ton sac avant de partir en camp (sans nous dévoiler tes secrets) ?

On les demande aux enfants alors on les a nous-mêmes : opinel, lampe frontale, papier, stylos, allume-feu en écorce de bouleau, allumettes, ciré, bonne humeur, un livre pour se détendre (que je n'ai jamais le temps ni l'envie de lire), un poster de B-P pour décorer la tente. Si j'avais appris (c'est mon grand regret) : ma guitare.

Tu partirais faire un camp sur une île déserte (j'espère que tu n'auras pas cette idée absurde), qu'emporterais-tu ?

Mon dossier de camp complet, on ne sait jamais avec le Mouvement et Jeunesse & Sports ! Sinon, toutes les malles de d'habitude... ça suffira bien, non ?

Pour mieux te connaître et pour aider ceux que tu vas visiter cet été en camp, quel est ton plat scout préféré ?

Porridge le matin ! Gratin de courgettes le midi ! Maquereau au vin blanc et petits légumes le soir !

Quelle est la ou ta recette magique pour réussir un camp ?

Se donner à fond, y croire ensemble, être en lien avec l'Equipe Régionale et un unif' impec' bien sûr !

Merci beaucoup à Thylacine d'avoir répondu aux questions de Paris Flash.

Vous voudriez en savoir plus sur sa vie scout, peut-être qu'un jour il sortira une biographie « BP le retour »...

En tout cas Paris Flash lui souhaite un excellent camp d'été avec son équipe, selon de sources sûres ce serait CANAAN !



PETITES ANNONCES

pour bien préparer son camp

« Je cherche une tarrière nucléaire de troisième génération, pour construire la tour Eiffel sur mon camp. Quelqu'un peut nous prêter ça ? »

« Des livrets de spécialités sont disponibles en pdf sur le site des Batignolles »

« Appel à témoignages : louer une voiture sans permis sur le camp, ça le fait ? »

« Appel à témoignages : l'unité de Batignolles fait un camp vélo à Pâques, c'est un saut dans l'inconnu ; y a-t-il des choses à savoir sur ce genre de camp ? »

« L'unité de Barbès-Montmartre cherche du matériel, encore et toujours : tentes, cuisine, outils, ils prennent tout. »

« Si M. Rafeau vous propose de camper sur son terrain de Bussy-La-Pesle (Nièvre), refusez : terrain très en pente, activité service : courir après des moutons débiles. »

« Pour tous ceux qui veulent camper en Normandie, sachez que la pluie là bas, ce n'est pas une légende. »



LA PUB DU MOIS

Une vraie pub intelligente



Cher responsable éclaireur,

La tête dans ton camp de Pâques, tu viens de recevoir ton dossier de camp pour cet été !

Que de choses à penser et, en particulier, la participation de vieux éclaireurs à Canaan... Pas de soucis !!

En effet, l'intranet et la COBM s'allient pour te filer un bon coup de main...

Comment faire pour camper et en même temps participer à Canaan ?

- Accepter de *chambouler ses habitudes* parce que le jeu en vaut vraiment la peine et que c'est exceptionnel.
- camper *proche de Lyon* (Conseil : l'intranet contient des lieux de camp nombreux et la région est très agréable... j'en ai même visité quelques uns, avis aux plus rapides !!),
- camper *seulement jusqu'au 16 juillet* mais de façon beaucoup plus originale, comme Plaisance par exemple (Conseil : la COBM aidera tous les chefs de camps qui le voudront... contact : marion.crouzet@ecudf.org)
- avoir *un responsable au moins* qui accompagne les futurs Aînés (même s'il ne fait pas la Route avec eux l'année suivante)

Pourquoi permettre aux futurs Aînés d'aller à Canaan ?

- Parce que c'est *un camp national qui déchire !*
- Parce que Canaan permet aux futurs Aînés de *démarrer leur Route avec une certaine expérience, avec de la motivation et moins de risques de se planter dans leur projet.*
- Parce qu'ils pourront *rencontrer des équipes de toute la France.*
- Parce que, souvent, *vos Aînés seront vos futurs responsables !*

Fraternellement,

Dzéirane
Equipe Canaan

Contacts :

Dzéirane (Hélène Guttinger):
ln.guttinger@wanadoo.fr
06 65 51 00 42

Secrétariat National :
www.ecudf.org/canaan
01 42 70 52 20

LE COMBAT DU MOIS :

Le chef de camp veut à tout prix récupérer son dossier de camp !

Y arrivera-t-il ??



La suite au prochain numéro...